

La cérémonie d'ouverture. De gauche à droite, Sir John Gutch inspectant la Garde, s'adressant à la foule, et enfin coupant le ruban qui barre l'entrée de l'atelier.

## Le cours de construction de bateaux de la C.P.S.

Les élèves qui suivent le Cours de Construction de Bateaux organisé par la Commission à Auki, Malaita (Iles Salomon Britanniques), font des progrès satisfaisants. L'ouverture officielle du cours fut faite le 31 août par Sir John Gutch, K.C.M.G., O.B.E., Haut-Commissaire Britannique pour le Pacifique Occidental. Peu après cette cérémonie, on posa la quille de trois cotres de pêche de 8 mètres de long. La construction est en bonne voie, le hordage des 3 bateaux étant presque achevé.

**L**E cours de construction de bateaux organisé par la CPS est suivi par 24 stagiaires venus de 6 territoires du Pacifique: le Territoire de Papouasie et Nouvelle-Guinée, les îles Salomon Britanniques, la Nouvelle-Guinée Néerlandaise, les îles Gilbert et Ellice, les Nouvelles-Hébrides et le Territoire sous tutelle américaine. Pendant deux ans, ces jeunes apprendront à construire et à réparer les bateaux ainsi qu'à installer et à entretenir de petits moteurs diesel.

### Un effort de coopération internationale

Le gouvernement des îles Salomon Britanniques, en fournissant les bâtiments, et le Bureau de l'Assistance Technique des Nations Unies, en prenant à son compte le traitement de l'instructeur et (partiellement) le coût du voyage des élèves, coopèrent étroitement avec la Commission du Pacifique Sud à l'organisation du cours. Cette dernière fournit les machines, les outils, le bois et autres matériaux servant à la construction des bateaux et elle prend à sa charge les frais d'entretien des élèves. M. Cecil Fisher, Directeur et ins-

Les vingt-quatre stagiaires qui suivent le cours viennent du Territoire de Papouasie, et Nouvelle-Guinée, des Iles Salomon Britanniques, de Nouvelle-Guinée Néerlandaise, des Iles Gilbert et Ellice, des Nouvelles-Hébrides et du Territoire sous tutelle américaine des Iles du Pacifique.

tructeur du cours, a enseigné pendant des années la construction navale aux apprentis insulaires de la "Steamship Trading Company" à Port Moresby.

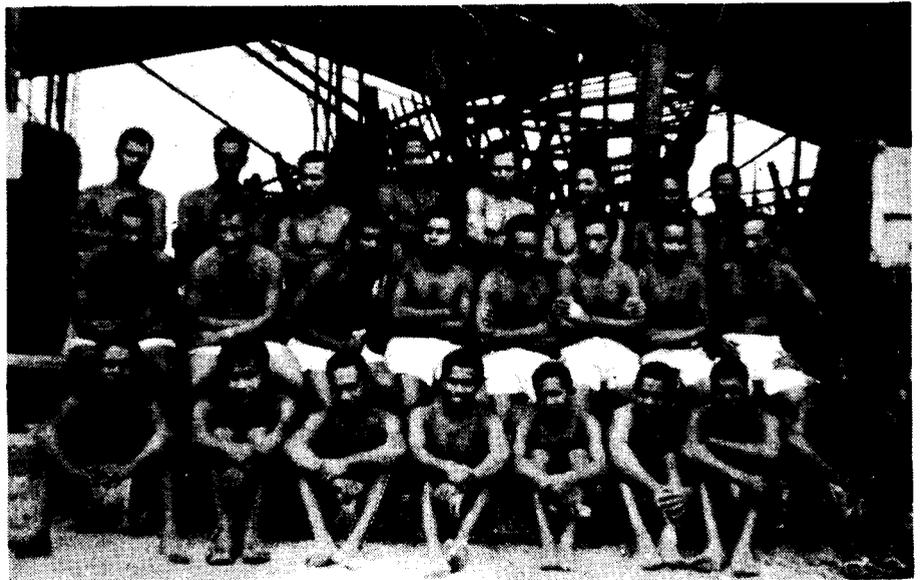
### Atelier et logements

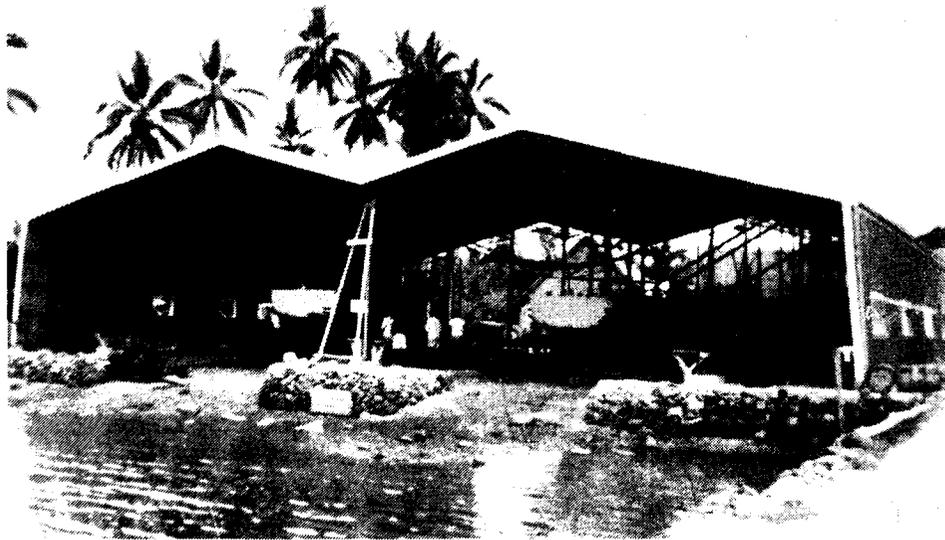
Les installations comprennent deux bâtiments principaux, l'atelier et la résidence des jeunes gens, constituée essentiellement de deux dortoirs, d'une salle à manger — centre récréatif et d'une cuisine. Tous deux ont été bâtis spécialement pour cette occasion.

L'atelier est une construction tubulaire métallique ayant environ 23m de large sur 24m de long. Il est divisé en quatre compartiments; les deux principaux, chacun de 9m de large, contiennent les cales de construction. De chaque côté de ces cales, se trouve un compartiment d'environ 3m de large. L'un contient les machines, c'est-à-dire une scie circulaire de 0,75m, une raboteuse de 0,60m, une varlope de 0,30m et une scie à ruban, tous mus par l'électricité. Ce compartiment comprend également deux étaux mécaniques.

L'autre compartiment comprend un bureau et un magasin, 24 armoires à outils réservés aux élèves et des râteliers de 2,15m x 3,60m.

De chaque côté des deux cales de construction se trouve un établi de 0,60m de large sur toute la longueur de la salle. Un passage de 0,90m





L'atelier, une construction en acier tubulaire ayant pour dimensions 23m x 24m. On peut voir les tableaux arrière de deux cotres de pêche en cours de construction.

au centre du bâtiment, permet un accès facile à toutes les parties de l'atelier. Les prises de courant servant à brancher les perceuses et autres outils à main sont installées sous l'établi, de sorte que les fils électriques ne gênent nullement les mouvements des ouvriers. L'éclairage au néon utilisé dans tout l'atelier est particulièrement efficace.

### Un projet conçu en 1957

Dans le discours qu'il prononça lors de la cérémonie d'ouverture, Sir John Gutch, K.C.M.G., O.B.E., Haut-Commissaire britannique pour le Pacifique Occidental, déclara que l'idée d'instituer un cours de construction de bateaux avait été conçue et acceptée en principe par la Commission dès 1957. L'année suivante, la Commission décida qu'un cours régional de construction et de réparation de bateaux et d'entretien des moteurs serait organisé en association avec le Gouvernement du Protectorat et avec l'aide d'une institution technique. Il fut également décidé que le cours débiterait à Auki, dans l'île de Malaita, durant l'année 1960. Par la suite, la Commission reçut une réponse favorable du Bureau de l'Assistance Technique des Nations Unies à sa demande d'aide pour la mise en œuvre du projet.

Sir John exprima l'opinion que cette entreprise devait beaucoup à l'initiative de M. H. van Pel, Chargé des Pêches à la Commission, qui avait constaté que, partout dans le Pacifique Sud, on avait besoin de meilleurs bateaux de pêche. Par ailleurs, le projet devait également beaucoup à M. Arthur Swinfield, dont la longue et vaste expérience dans ce

domaine était bien connue, lui qui auparavant avait dirigé un centre de formation à la construction navale pour Papous dans l'île Kwato. Lors du Cours de Formation à la Pêche, organisé à Nouméa en 1956-1957, M. Swinfield avait fait des exposés sur la construction de bateaux et sur les moteurs marins. Ces conférences avaient éveillé un intérêt considérable parmi les jeunes insulaires du Pacifique qui suivaient ce cours.

Parlant ensuite du choix des Salomon Britanniques comme site de cette entreprise, Sir John déclara que le Protectorat était particulièrement heureux d'être le territoire hôte en cette occasion, et d'accueillir d'autres insulaires du Pacifique. Et Sir John poursuivit: "On a choisi Auki comme site du cours surtout parce que les Langalangas sont connus pour leur aptitude à construire des bateaux et je suis convaincu que le fait que cette entreprise soit exécutée ici les encouragera à parfaire et à développer leur habileté artisanale. Par ailleurs, il est permis d'espérer que l'organisation de ce cours dans un endroit où la construction navale fait déjà partie du mode de vie local garantira l'existence de conditions lui permettant d'obtenir un plein succès."

"Comme pour de nombreux autres projets dans le Pacifique, ajouta Sir John, on a fait appel à l'aide de plusieurs sources pour réaliser celui-ci: Le Protectorat a fourni les bâtiments, avec l'aide financière du Colonial Development and Welfare Fund alimenté lui-même par la population du Royaume-Uni. La Commission du Pacifique Sud — formée de six nations — a fourni l'équipement et les outils. Des Nations

Unies sont venus les fonds permettant de régler les émoluments de l'instructeur et de payer en partie le coût du voyage des stagiaires. Enfin, et c'est là un facteur particulièrement important, le cours bénéficie de la présence même des élèves qui sont venus de six territoires du Pacifique. Ce projet représente ainsi véritablement un effort de caractère international."

S'adressant ensuite aux élèves, peu avant l'ouverture du cours, Sir John leur déclara qu'ils avaient été choisis par leur pays pour venir accroître leurs connaissances professionnelles. Et il continua: "Si vous vous saisissez de cette occasion et si vous en tirez le meilleur parti, non seulement vous en profiterez vous-mêmes, mais encore vous viendrez en aide à vos compatriotes; en effet, lorsque vous rentrerez chez vous, vous pourrez transmettre à d'autres ce que vous aurez appris. C'est donc votre devoir de travailler ferme, d'apprendre à fond ce que l'on vous enseigne et de regagner vos foyers avec la détermination de partager avec d'autres ce que vous aurez acquis ici."

*Suite de la page 26*

que le pain blanc, a nui à l'allaitement. L'Infirmière de la Protection Infantile et le Médecin Assistant du Service de Santé font des visites occasionnelles dans les îles périphériques; les îles Ha'apai et Vava'u disposent chacune d'une infirmière formée localement qui travaille sous la direction de l'Infirmière de la Protection Infantile.

### L'Eglise, pivot de la vie rurale

L'Eglise a rendu des services incalculables aux Tonga et elle demeure au cœur de la vie rurale. Sous le gouvernement inspiré de la Reine, de la famille royale et des chefs, qui administrent le pays avec un sens particulièrement développé de la dignité, le Royaume de Tonga mène une existence axée sur le bien-être de la population, la bonne gestion des domaines et, pour la génération montante, sur la formation du caractère. Dans cette communauté gaie, loyale, généreuse et hospitalière, règne une harmonie et une aménité qui manquent tant ailleurs, dans un monde livré à l'égoïsme, à l'ambition et au désenchantement.

Abonnement au Bulletin : les lecteurs désirant s'abonner peuvent le faire en écrivant à l'adresse suivante : C.P.S. B.P. 9 Nouméa

Abonnement 1 an (4 n°) 140 C.F.P.

5 an (12 n°) 350 C.F.P.